

Bally Frédéric, Doctorant en sociologie
Laboratoire Langages, Littératures, Sociétés, Etudes Transfrontalières et Internationales
ED Science de l'Homme, du Politique et du Territoire
Université Pierre-Mendès-France Grenoble 2
bally.frederic@gmail.com

Proposition de communication pour le colloque :
Capital environnemental : représentations, pratiques, dominations, appropriations spatiales

Appropriation de l'espace urbain par les acteurs citoyens : le capital environnemental au prisme des valeurs citoyennes

Depuis une trentaine d'années, les différentes crises sanitaires, environnementales, économiques et sociales, liées à des événements marquants comme Tchernobyl, l'épisode de la vache folle ou la crise de 2008 nous rappellent à l'ordre sur le rapport de l'homme à la nature et à son environnement.

Et pourtant, les États investissent de nombreuses ressources, tant économiques que spatiales, dans la transition écologique et le développement durable : construction d'éco-quartiers, de bureaux et de bâtiments basse consommation, dans des initiatives de circuits courts ou encore dans des parcs naturels en ville. La notion d'éco-citoyen, figure de proue du développement durable, convoque même les individus au changement, par tout un ensemble de solutions clés en main pour adopter des pratiques vertueuses pour l'environnement. Cependant, cet investissement institutionnel dans le capital environnemental n'arrive pas à concerner les citoyens comme en témoignent les « comportements déviants » prenant place dans les éco-quartiers (Brisepierre, 2013).

Précisons que ces citoyens, pris dans des besoins du quotidien (Frère & Jacquemain, 2013), développent tout un ensemble de pratiques, d'initiatives visant à remettre la nature au centre de la ville voire au centre de la vie. Ainsi, habitats collectifs, jardins partagés ou encore Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne viennent apporter des réponses à des risques inhérents à la société moderne, et également à certaines défaillances de l'État, avec l'achat de produits locaux qui permettent aux paysans de se développer par exemple. Ces citoyens reprennent ainsi possession des sources et ressources (Raymond, 2013) qui constituent le territoire, réclamant également le « droit à la ville » (Lefebvre, 1968) et à opérer l'organisation de l'espace public par eux-mêmes.

En fait, ces initiatives citoyennes qui prennent vie sur le territoire lyonnais se rapprochent de la logique du Do it Yourself, qui a inspiré bon nombre de Community Gardens (Baudry, 2012) aux États-Unis et notamment à New York. Au-delà de la débrouille, ces initiatives sont également des critiques actives et passives des modes

de fonctionnement de la société, certaines sur le plan politique, d'autres sur le fonctionnement économique et la prégnance du capitalisme.

À partir d'un terrain ethnographique, d'observations et d'entretiens réalisés auprès des acteurs de différentes initiatives citoyennes, nous souhaitons analyser comment ils construisent un capital environnemental sensiblement différent de celui construit et investi par la ville en s'appropriant certains espaces urbains. Il nous semble aussi important de voir comment ces acteurs citoyens investissent ce capital, en établissant des alliances, des stratégies de regroupement avec d'autres associations, mais également avec la ville.

Bibliographie

- Baudry, S. (2012). Les community gardens de New York City : de la désobéissance civile au développement durable. *Revue française d'études américaines*, n° 129(3), 73–86.
- Brisepierre, G. (2013). Pratiques de la consommation d'énergie dans les bâtiments performants : consommations théoriques et consommations réelles. *Les Chantiers Leroy Merlin Source*, (1).
- Frère, B., & Jacquemain, M. (Eds.). (2013). *Résister au quotidien ?* Paris, France: Sciences Po, Les Presses, DL 2013.
- Lefebvre, H. (1968). *Le Droit à la ville*. Paris, France: Éditions Anthropos.
- Raymond, R. (2013). Système social énergétique et mouvement créatif ordinaire. *Annales historiques de l'électricité*, N° 11(1), 73–86.